

Verdun

Soin à la personne : les lycéens découvrent des outils numériques

Vendredi 7 mars, un forum sur la santé numérique s'est tenu au lycée Alain-Fournier. Répartis en six groupes, les élèves de 2nd et 1^{re} ASSP (accompagnement, soins et services à la personne) ont pu découvrir au travers d'ateliers, les récentes technologies utilisées dans leur domaine de compétence.

« Comment voyez-vous votre métier dans le futur ? » « Plus connecté », répond une élève en 1^{re} ASSP (accompagnement, soins et services à la personne) du lycée Alain-Fournier à Verdun.

Comme nombre de ses camarades elle a assisté à un forum de six ateliers présentant les nouvelles avancées technologiques dans leur futur métier. Une opération rendue possible par la coopération entre le programme e-Meuse santé, piloté par le conseil départemental et l'Adapei de la Meuse, et l'établissement scolaire. Le proviseur de ce dernier, Guillaume Anderbourg, est un habitué de ces rendez-vous. « Les élèves sont jeunes et à l'aise avec les

technologies actuelles. En leur montrant ce matériel, ils restent à la page et durant leur stage, ils pourront être force de proposition en parlant de ces outils. C'est aussi un bon moyen pour dynamiser le territoire et affirmer qu'être en Meuse ne veut pas dire être en retard. »

En stage comme à la maison

La matinée démarre avec une présentation de la plateforme Léonard, compilant les innovations en matière d'autonomie et de maintien à domicile. Découverte ensuite d'un dispositif plus classique : la téléassistance. Julien Eloy, travaillant pour Filien ADMR, détaille. « Ça peut être un bracelet relié à un boîtier avec une portée de 20 mètres ou une simple télécommande avec un signal d'alerte. Pratique si un senior, une personne handicapée ou un enfant sans téléphone ont un problème. » Les élèves accrochent : « J'ai déjà vu ça chez ma grand-mère. » Toujours dans la domotique, l'atelier sur les capteurs de mouvement, alertant en cas d'anomalie, les captive. Pour se



Les six ateliers vont de la domotique à la téléconsultation, en passant par la réalité virtuelle et la découverte du FALC (facile à lire et à comprendre). Photo Frédéric Mercenier

familiariser avec leurs stages, ils touchent également au logiciel NETSoins, usité dans les Ehpad afin de suivre l'état de santé du patient tout en respectant sa vie privée.

« Un peu de joie de vivre »

Malgré l'avancée des technologies, l'humain reste au cœur des métiers d'aide à la personne. « Grâce à la mallette de télé-

consultation de Hopi, un médecin peut ausculter un patient à travers une webcam et via les outils qu'utilise l'aide-soignant présent sur place », explique Dery Koc, gestionnaire de données chez e-Meuse santé. En termes de thérapie originale, Ideaslab fait fort en proposant un voyage en réalité virtuelle. « Vous préférez être à dos de chameaux, sur des raies Manta

ou à Las Vegas ? », demande Léo Briquet à trois élèves qui choisissent la troisième option. « On a vraiment l'impression d'être ailleurs », témoigne Lana, en 1^{re}. « Je pense que c'est très utile pour les personnes anxieuses ou autistes. C'est apaisant », complète Kimberlay. « Ça donne un peu de joie de vivre », conclut Enzo.

● Simon Jung

Verdun

Maraîchage: le chantier d'insertion ouvre le 1^{er} avril

La permaculture ? « C'est prendre soin de la terre, prendre soin des humains (de soi et des autres), créer l'abondance » sourit Alain Python, encadrant technique qui, depuis août 2023, a charrié des centaines de tonnes à la brouette. « Je suis dresseur de brouettes » s'amuse-t-il, tout en s'inspirant des savoir-faire traditionnels, une éthique et beaucoup de bon sens, lui qui œuvre à la mise en route de cet espace de maraîchage bio pour alimenter la restauration scolaire du Grand Verdun.

Si la parcelle d'un hectare et demi, rue des Fusillés appartient à Verdun, le projet est porté par l'agglomération du Grand Verdun et s'inscrit dans la dynamique de territoires à énergie positive pour la croissance verte, labellisé chantier d'insertion.

Alain sera donc rejoint, à compter du 1^{er} avril, par des personnes en démarche d'insertion, six équivalents temps plein sous la houlette du groupement de l'économie sociale et solidaire Meuse, dont Christian Bohec est président soutenu par l'Adapei, l'Amie et l'Amseaa.

Une recherche de person-



Une visite technique s'est tenue le 7 mars sur le site de maraîchage bio de Verdun rue des Fusillés en compagnie de Christian Bohec président du GESSM et d'Alain Python, cheville ouvrière de ce dispositif.

nes en démarche d'insertion se fera avec France Travail, la Mission locale, Cap Emploi. « Ils vont travailler sur cette parcelle, se former, apprendre des techniques, acquérir des compétences transférables. »

Une offre d'insertion étoffée

Cette initiative vient étoffer l'offre d'insertion sur un secteur encore peu pourvu qu'est le maraîchage bio.

L'immersion dura en moyenne 15 mois à raison de 26 heures hebdomadaires entrecoupées de formation, sans compter des immersions en entreprises pour, pourquoi pas, décrocher un travail pérenne dans ces entreprises en recherche de personnel. Ce chantier vient s'ajouter aux 32 structures existantes de l'insertion par l'action économique du département qui ont accompagné 1700 personnes l'an passé.

Verdun ■ Nécrologie

Décès de Christian Pierson

Après avoir fait face courageusement à plusieurs accidents et à la maladie, Christian Pierson est décédé dans un hôpital de Metz le 6 mars à l'âge de 73 ans. Né le 30 octobre 1951 à Julvécourt, aîné de quatre enfants, il a effectué son service militaire dans le corps des pompiers de Paris. Menuisier de formation, il a travaillé pendant 25 ans comme diffuseur de presse dans le Nord meusien. De son mariage avec Bernadette Payen sont nés trois enfants, Damien, Aurélie et Armelle. La famille s'est agrandie de cinq petites-filles, Ella, Jeanne, Léonie, Madeleine et Joséphine. Les loisirs



de Christian étaient en lien avec la nature : jardinage, chasse. Il était aussi passionné par la lecture, notamment sur l'histoire des deux guerres mondiales. Nos condoléances.

Verdun ■ Nécrologie

Décès de Colette Vuillaume

Colette Vuillaume, née Jouan, est décédée à l'Ehpad Sainte-Catherine le 16 mars à l'âge de 94 ans, entourée de ses proches. Elle était née le 23 mai 1930 à Verdun, dans d'une fratrie de cinq enfants. Dans sa jeunesse, elle avait travaillé dans une blanchisserie. De son mariage avec Yvon Vuillaume, chaudiériste aux fours à chaux d'Haudainville, décédé en 2012, sont nées des jumelles, Nadine, épouse d'André Magisson et Dominique, décédée très jeune. La famille s'est agrandie de sept petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants et 3 arrière-



arrière-petits-enfants. Colette a consacré beaucoup de temps à cette nombreuse descendance. Elle aimait la lecture. Très sociable et fréquentait quotidiennement une cafétéria proche de la gare. Nos condoléances.